LA PRODUCTION DE LONGS MÉTRAGES

En 1995, il y avait un peu plus de 100 producteurs de longs métrages inscrits à la *Canacine* et 96 d'entre eux se trouvaient à Mexico. La moitié de ces producteurs sont affiliés à l'*Asociación de Productores y Distribuidores de Películas Mexicanas (APDPM)*, Association mexicaine des producteurs et distributeurs de film, qui est probablement l'association la plus représentative de l'industrie du long métrage. D'après l'*APDPM*, la plupart de ces sociétés sont très petites. Le seul gros producteur de longs métrages au Mexique est *Grupo Cine de Televisa*, qui est une filiale de *Televisine*. Cette société a produit ou coproduit 72 films, à un coût évalué à 82 millions de pesos mexicains, entre 1990 et 1994. Au taux de change en vigueur à la fin de 1996, cela donne des budgets moyens bien inférieurs à 200 000 \$ CAN par film. En 1994, l'industrie privée du cinéma a produit 37 longs métrages, à un coût de 78 millions de pesos mexicains. Au cours de la même année, l'*Instituto Mexicano de Cinematografía (Imcine)*, l'Institut mexicain du cinéma, géré par le gouvernement, a réalisé neuf longs métrages à un coût de 23 millions de pesos mexicains. En 1994, 46 longs métrages ont été réalisés contre 101 en 1989. En 1995, il n'y en a plus eu que 14 de réalisés.

La *Cámara Nacional de la Industria Cinematográfica y del Videograma (Canacine)*, Chambre nationale de l'industrie du cinéma et de la télévision, impute le déclin de l'industrie à plusieurs facteurs. Le nombre de semaines de projection de films mexicains a diminué sensiblement au cours des dernières années parce que la réglementation sur le contenu mexicain minimal a été assouplie. La distribution de films mexicains sur d'autres marchés de langue espagnole, dont les États-Unis, a également beaucoup diminué. Certains analystes expliquent ce fait par la faiblesse des budgets et la piètre qualité des réalisations, qui seraient le résultat de la sous-capitalisation de l'industrie. D'autres sont d'avis que cela tient au fait que la production mexicaine est essentiellement consacrée à des films de sexe et de violence et manque de diversité.

LA PRODUCTION DE COURTS MÉTRAGES

La *Canacine* définit un *cortometraje*, court métrage, comme un film de moins de soixante minutes enregistré sur une pellicule d'une largeur allant de 8 à 70 millimètres. En 1995, 84 producteurs de courts métrages étaient enregistrés auprès de la *Canacine*, par rapport à 107 l'année précédente. Soixante-neuf de ces sociétés sont également membres de l'*Asociación Mexicana de Filmadores (Amfi)*, Association mexicaine de sociétés de production de films, qui indique que 51 produisent des films sur le vif et six des animations. Les autres sociétés se consacrent à la publicité et à la promotion. Parmi les 51 producteurs de films sur le vif, 2 étaient classés comme importants et 8 comme moyens. On estime qu'environ 2 000 courts métrages sont réalisés chaque année au Mexique. D'après une analyse de *Canacine*, environ 95 pour 100 de ces productions sont des films publicitaires d'une durée de soixante secondes ou moins. Ils sont filmés en format 35 millimètres avant d'être transférés sur des bandes vidéo pour être diffusés. Les revenus annuels de ce sous-secteur sont évalués par la *Canacine* à environ 500 millions de pesos mexicains.